

**Norbert Kamp, *Moneta regis. Königliche Münzstätten und königliche Münzpolitik in der Stauferzeit, Hannover (Verlag Hahnsche Buchhandlung), 2008, LIV–575 p. (Monumenta Germaniae Historica. Schriften, 55), ISBN 978-3-7752-5755-8. EUR 70.***

rezensiert von/compte rendu rédigé par  
**Julien Maquet, *Bressoux***

La série des »Schriften« de la collection »Monumenta Germaniae Historica« vient de faire œuvre très utile à la communauté scientifique en publiant la thèse inédite de l'auteur, soutenue en 1957, d'autant plus que ce dernier est décédé en 1999 après une brillante carrière universitaire d'abord en tant que recteur de l'université de Braunschweig, puis comme premier Président de l'université de Göttingen.

C'est le caractère essentiel de la démarche choisie par l'auteur qui a incité les responsables de la collection à éditer intégralement cette thèse de doctorat pratiquement un demi-siècle après son élaboration. En effet, l'auteur a non seulement revisité l'ensemble des sources écrites disponibles, mais il a aussi tenu compte, dans son analyse, des monnaies elles-mêmes et des découvertes monétaires. Pour ce faire, néanmoins, il s'est penché de manière détaillée sur trois ateliers monétaires royaux (Nuremberg, Donauwörth et Schongau). Le choix de ces trois ateliers se justifiait notamment par le fait que le matériel numismatique avait été actualisé et que les sources diplomatiques et narratives n'avaient jamais été exploitées pour étudier le rôle des monnaies royales dans la circulation monétaire. Grâce à cette analyse approfondie, l'auteur a pu comprendre la politique monétaire du souverain à l'époque des Staufens – caractérisée par une prépondérance des monnaies régionales – et ses effets sur le système allemand en général. Enfin, après avoir cerné la politique des Staufens, l'auteur a développé une vue d'ensemble de leur politique monétaire, des objectifs que ces derniers poursuivaient, des moyens mis en œuvre et des résultats obtenus. Le plan de l'ouvrage, divisé en trois chapitres principaux, reflète évidemment la démarche suivie. Un certain nombre d'annexes permettent de visualiser sur une carte à la fois les mentions dans les sources des monnaies des trois ateliers retenus et les découvertes archéologiques de ces mêmes monnaies.

Si la démarche adoptée par Norbert Kamp, qui va du général au particulier pour revenir au général, demeure entièrement d'actualité, ce n'est évidemment pas le cas de sa bibliographie. Mais cet écueil a été évité grâce à une postface de Reiner Cunz qui, après avoir retracé les grandes étapes de la vie et de la carrière de l'auteur, procède à une actualisation des références bibliographiques en les groupant en fonction des principaux thèmes traités par ce dernier: méthodologie, ateliers et politiques monétaires des Staufens, droit monétaire, découvertes monétaires, etc.

Bref, cet ouvrage démontre qu'après cinquante années, il demeure encore possible de porter à la connaissance de la communauté scientifique un travail inédit rigoureux et précurseur. Certes, il s'agit là d'un travail long et fastidieux – ce qui le rend d'autant plus remarquable –, mais ô combien utile.

Malheureusement, de nombreux manuscrits de ce type dorment encore dans les bibliothèques universitaires. Espérons simplement qu'à l'image de cet ouvrage, un maximum d'entre eux accéderont à leur tour à la lumière.